

À Yvetot, les enseignants ont manifesté contre les nouvelles modalités du baccalauréat

Publié par Paris-Normandie

2 minutes

« On n'est pas des cobayes ! C'est qui le saboteur, c'est Blanquer ! » Au vu des slogans inscrits sur leurs pancartes, on comprend vite que Juanita Augustin, Éric Moisan, Nicolas Crambes et Sébastien Le Bras, tous les quatre enseignants au lycée Queneau, s'opposent aux nouvelles modalités du baccalauréat qui introduit, à partir de cette année, des épreuves de contrôle continu.



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Suppression de six postes

Mercredi 29 janvier, avec leurs banderoles, ils étaient devant les grilles de leur établissement pour distribuer des tracts et dissuader les élèves de participer aux épreuves. Apparemment, sans grand succès : la plupart d'entre eux sont rentrés dans leur lycée dans le plus grand calme. Pour les enseignants grévistes, qui refusent d'accueillir et de surveiller les élèves, « *cette réforme trop précipitée et a été faite dans la plus grande impréparation et sans aucune concertation. Elle entraîne une surcharge de travail qui, de surcroît, ne sera pas rétribuée. En somme, c'est faire plus avec moins !* »

Dans leur tract, les grévistes profitent de leur mouvement pour dénoncer la suppression de six postes de professeurs intervenue dans leur établissement et dénoncent également le nouveau régime de retraite, « *véritable casse de l'Éducation nationale* »,

selon eux. Le mouvement de blocage filtrant devrait se poursuivre jeudi.